

LE TEMPS

Vers la fin des monnaies crypto

Le Temps, Charles Wyplosz, 30 novembre 2023

La plus importante plateforme d'échanges de monnaies crypto, Binance, est en perdition face à l'avalanche de poursuites judiciaires. Son patron vient de démissionner en reconnaissant qu'il a commis des irrégularités et a accepté une amende gigantesque. L'arrestation et la condamnation du patron de FTX ont été spectaculaires. Nombreuses sont les autres entreprises du secteur à avoir subi le même sort ces derniers temps, comme les plateformes JPEX ou Coinbase, et des monnaies comme Terra, Luna ou One Coin. Cela n'a rien de surprenant.



CHARLES WYPLOSZ
ÉCONOMISTE, CHRONIQUEUR

Au départ, il y a une nouvelle technologie, le registre distribué (distributed ledger en anglais). C'est une manière de gérer des transactions de manière totalement décentralisée et, en théorie, inviolable. Cette technologie a fait irruption sur la scène publique en 2009 avec le lancement d'une monnaie crypto, le bitcoin, par un mystérieux chercheur, Satoshi Nakamoto. Le succès a été rapide. Deux aspects semblent avoir déclenché l'enthousiasme. D'une part, la notion d'une monnaie qui ne soit pas étatique a paru excitante à tous ceux qui déploraient la domination des banques centrales, au service des Etats. D'autre part, la complexité de la technologie et les armées de volontaires (rémunérés) répartis sur toute la planète ont créé l'impression que l'on pouvait changer le monde.

Le problème est que, si cette innovation est techniquement alléchante, elle est finalement très coûteuse, y compris en électricité nécessaire au fonctionnement de milliers d'ordinateurs. On a vite compris que les registres distribués constituaient une technologie à la recherche d'une utilité. Après l'exubérance des premiers temps, en dehors du monde des monnaies crypto, les utilisations rentables restent rares.

Mais alors, pourquoi monnaies crypto sont-elles rentables? En principe, la monnaie ne rapporte aucun intérêt. Les banques centrales, qui ont le monopole de la production de la monnaie classique, sont, ou plutôt étaient, rentables. Quand elles créent de la monnaie, c'est sous la forme de prêts aux banques commerciales, qui déposent les sommes empruntées auprès de leurs banques centrales. Jusqu'à récemment, ces dépôts n'étaient pas rémunérés, et les banques centrales faisaient un profit sur leurs prêts. Depuis quelques années, elles offrent aux banques commerciales un intérêt et leurs profits se sont envolés.

A voir le train de vie des dirigeants des entreprises qui opèrent aussi dans les monnaies crypto, il est clair que leur activité est très profitable. Pour obtenir de la monnaie crypto, qui ne rapporte généralement rien, leurs clients cèdent de la monnaie classique, que ces entreprises investissent sur les marchés financiers. Mais pourquoi leurs clients préfèrent-ils une monnaie qui ne rapporte rien à une autre monnaie qui ne rapporte rien non plus? L'engouement joue un rôle important, renforcé par l'espoir de voir la valeur de la monnaie crypto grimper par rapport à la monnaie classique. Le bitcoin vaut aujourd'hui quelque 33 000 francs contre pratiquement rien lors de sa création; mais il valait aussi 55 000 francs il y a deux ans. Des centaines d'autres monnaies ont disparu et ne valent plus rien. C'est donc très, très risqué.

Le secret qui entoure cette activité est un attrait important. Certains clients sont honnêtes et savourent simplement le plaisir de ne pas être surveillés. D'autres ont des motifs moins nobles. Pour les entreprises du secteur, le secret peut aussi être une tentation irrésistible. Ils peuvent jouer avec l'argent de leurs clients. Ça, et les services rendus aux crapules du monde entier, expliquent leurs déboires judiciaires. Dans ce milieu interlope, il n'est pas surprenant que toutes sortes de choses nauséabondes prolifèrent, et bien des gens honnêtes y perdent leur chemise. On peut alors se demander si la bonne vieille monnaie classique, celle qui est placée dans les banques ou investie dans des produits financiers surveillés de près par les autorités de supervision, n'est pas préférable. Avec le temps qui passe, l'attrait de la nouveauté s'étiolle et le secret est percé par les autorités. L'avenir des monnaies crypto est bien sombre.